



**UKRAINE**

**LES SOINS DE SANTÉ  
EN PREMIÈRE LIGNE**

**CAMEROUN**

**ENTRETIEN AVEC JUDE NFOR,  
COORDINATEUR MÉDICAL**



# SUR LE TERRAIN



© Mdm

## L'effondrement du système de santé à Gaza

Le 30 mai 2025, Médecins du Monde Suisse a lancé un manifeste pour dénoncer l'effondrement du système de santé et appeler les autorités suisses à faire respecter le droit international humanitaire. Après de 2 ans de guerre

à Gaza, notre mobilisation reste totale face à l'inaction des autorités. Ce 8 octobre, nous pensons à notre équipe à Gaza, en danger permanent et mobilisée au quotidien dans des conditions de vie inhumaines.

## IMPRESSUM

Parution : 4 fois par année

Tirage : 7390 exemplaires

Impression : Ediprim, Biel/Bienne

Abonnement : CHF 5.-

déduit une fois par an de vos dons

Photo de couverture : Ukraine, Evgeniy Maloletka

Graphisme : monokini, graphistes libres

Rédaction : Médecins du Monde Suisse

Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel

[www.medecinsdumonde.ch](http://www.medecinsdumonde.ch)

[info@medecinsdumonde.ch](mailto:info@medecinsdumonde.ch)

IBAN CH64 0900 0000 1201 6220 6





# ÉDITORIAL

## RÉINVENTER L'HUMANITAIRE, RÉAFFIRMER NOS VALEURS

Quand mes collègues se sont mis au sol, ce jour-là, devant le Palais fédéral... Dix de nos collègues, en blouse blanche, étendus au sol sous le soleil brûlant. Ils ne bougeaient plus. Dix seulement. Dix pour incarner les soignants tombés à Gaza. J'avais la gorge serrée en les regardant. Dix corps immobiles sur une place bernoise bien trop calme. Et, à Gaza, combien sont-ils aujourd'hui? Au moins 100 fois plus! Combien de familles de nos collègues brisées? Combien d'hôpitaux anéantis? Combien d'enfants devenus cibles de la barbarie humaine?

Depuis deux ans, nous assistons à la destruction systématique des infrastructures de santé. Les civils sont les premières victimes. Nos équipes, elles, continuent — obstinées, dignes et au cœur des ruines. Cet édit est d'abord pour elles.

Et puis, il y a l'Ukraine. Plus de 2 000 attaques contre des hôpitaux, des cliniques et des ambulances. Des chirurgiens opérant sans électricité, à la lueur des lampes. Des hôpitaux réduits à des décombres. Ici aussi, nous restons présents, avec nos cliniques mobiles, notre soutien psychologique et notre approvisionnement en médicaments.

Au Cameroun, la crise se poursuit dans l'ombre, loin des caméras et des grands titres. Une crise oubliée, à l'abri des projecteurs médiatiques. Là aussi, nous accompagnons des populations qui continuent de résister, souvent invisibles, mais jamais résignées.

D'un pays à l'autre, d'une guerre à l'autre, d'une crise à l'autre, un fil rouge relie nos combats : la santé comme droit universel, toujours, partout.

Ce droit est oublié, piétiné, bafoué. Mais il demeure le socle de notre humanité. Nous ne le défendons pas seuls : ce sont les populations elles-mêmes qui tiennent, qui se relèvent, qui inventent des chemins de survie. Nous sommes à leurs côtés, avec humilité pour soigner, témoigner et accompagner le changement. Avec elles, avec vous!

**Morgane Rousseau**  
directrice

## BRÈVE



Suite aux mesures d'économies décidées par le Conseil fédéral et le Parlement, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a annoncé des coupes budgétaires dans le programme national NAPS ainsi que dans le domaine de l'égalité des chances en matière de santé. Économiser dans la prévention est inefficace, met en péril les progrès réalisés jusqu'à présent et entraîne des coûts supplémentaires dans le secteur de la santé. Avec 47 organisations, Médecins du Monde se mobilise contre les coupes budgétaires dans le domaine de la prévention en santé sexuelle!

[WWW.MEDECINSDUMONDE.CH](http://WWW.MEDECINSDUMONDE.CH)

**SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX !**  
[@medecinsdumondesuisse](https://www.instagram.com/medecinsdumonde)



# UKRAINE

## LES SOINS DE SANTÉ EN PREMIÈRE LIGNE : UN SOUFFLE DE VIE AU CŒUR D'UN PAYS EN GUERRE

L'hôpital de Kherson fumait encore lorsque les premiers survivant·e·s sont arrivé·e·s. Le 1er juillet dernier, des obus russes avaient éventré ses murs, détruisant deux services et ensevelissant le bloc opératoire sous les décombres. Huit blessés – patients et membres du personnel – furent extraits des ruines. Tout près, une mère serrait son fils contre elle, son cartable encore sur le dos. C'est aujourd'hui la réalité des soins en Ukraine. Depuis l'invasion à grande échelle de la Russie en février 2022, plus de 2 254 attaques ont frappé hôpitaux, cliniques et ambulances – dont 42 en 2025 seulement.

À Odessa, une frappe de missile a récemment détruit une clinique pédiatrique en pleine opération ; à Marioupol, un hôpital saisi sert désormais de base militaire russe. Les coupures d'électricité, provoquées par le ciblage délibéré des infrastructures énergétiques, obligent les chirurgiens à opérer à la lampe frontale et les respirateurs des soins intensifs à s'arrêter.

Au milieu de cette dévastation, aux côtés d'autres bailleurs, la Chaîne du Bonheur, grâce au soutien de la population suisse, est devenue une bouée de sauvetage dont je suis le témoin. Comme coordinateur pour Médecins du Monde, j'ai vu à la fois les horreurs de cette guerre et de l'extraordinaire résilience de celles et ceux qui luttent pour sauver des vies. Depuis trois ans et demi, nos équipes apportent des soins mobiles en première ligne, là où l'effondrement des infrastructures a laissé des millions de personnes sans médecin, sans médicament et sans espoir.

### Un système de santé assiégé : la crise des soins en Ukraine

Avant la guerre, le système de santé ukrainien était déjà fragilisé. Des décennies de sous-financement et d'inefficacités héritées de l'ère soviétique avaient laissé des hôpitaux surchargés et sous-dotés en personnel. Les réformes lancées en avaient montré des signes positifs, mais la corruption persistait. Aujourd'hui, la guerre a réduit ces progrès à néant. Plus de 350 structures médicales sont en ruines.

À Kharkiv, Donetsk et Kherson, les hôpitaux restants fonctionnent dans des sous-sols, soignant les blessés à la lueur des bougies. Selon la Banque mondiale, environ 100'000 amputations ont été pratiquées depuis 2022, mais les prothèses et la rééducation manquent cruellement. « Guérir, ce n'est pas seulement opérer », dit la Dr Olha Zavyalova, chirurgienne d'urgence à Dnipro, « c'est survivre à la prochaine coupure de courant ».



**KIROMIDDIN GULOV**  
COORDINATEUR MÉDECINS  
DU MONDE EN UKRAINE

### L'épidémie invisible de santé mentale

Les blessures invisibles sont plus profondes encore. 46 % des Ukrainiens souffrent désormais d'anxiété ou de dépression ; 41 % présentent des signes de stress post-traumatique.

À Vinnytsia, un centre spécialisé de MdM accueille des patients qui se réveillent en hurlant, hantés par les bombardements. « Nous avons soigné un fermier qui s'était terré des semaines dans sa cave », raconte une psychologue. « Il n'arrive toujours pas à tenir une fourchette sans trembler ».

Les équipes mobiles de Médecins du Monde observent des tendances alarmantes : les personnes âgées qui abandonnent leurs traitements contre l'hypertension pour stocker de la nourriture, mères qui font des fausses couches à cause du stress, enfants qui recommencent à mouiller leur lit des années après l'apprentissage de la propreté. « La santé mentale n'était pas une priorité avant », admet Olena, 52 ans, lors d'une séance de groupe MdM. « Aujourd'hui, nous sommes tous brisés ».

En tant que professionnel de santé et responsable humanitaire sur le terrain, j'ai vu l'impact dévastateur de cette guerre : familles déplacées, maisons détruites, systèmes de santé submergés. Pourtant, au cœur de ces tragédies, j'ai aussi vu une force incroyable, une résilience et une solidarité exemplaires du peuple ukrainien. Cet esprit inébranlable nourrit l'engagement de MdM à fournir des soins. Grâce aux soutiens, nous pouvons amener des unités de santé mobiles dans les communautés les plus isolées, offrir un soutien psychologique aux victimes de traumatismes, et prodiguer des traitements vitaux à ceux qui en ont le plus besoin. Demain encore, MdM continuera à se tenir aux côtés du peuple ukrainien, pour lui apporter les soins dont il a besoin, quels que soient les obstacles.

« La santé mentale n'était pas une priorité avant. Aujourd'hui, nous sommes tous brisés. »

Olena, 52 ans



DEPUIS FÉVRIER 2022, PLUS DE 2254 ATTAQUES ONT FRAPPÉ HÔPITAUX, CLINQUES ET AMBILANCES  
PLUS DE 350 STRUCTURES MÉDICALES SONT EN RUINES

41 % PRÉSENTENT DES SIGNES DE STRESS POST-TRAUMATIQUE  
46 % DES UKRAINIENS SOUFFRENT Désormais d'anxiété ou de dépression





# ENTRETIEN

**AVEC JUDE NFOR, MÉDECIN  
ET COORDINATEUR MÉDICAL**





**Depuis 2013, Médecins du Monde est engagé au Cameroun pour apporter une aide humanitaire et médicale aux populations les plus vulnérables. Face aux crises humanitaires multiples qui touchent le pays, notre réponse se concentre sur l'accès aux soins de santé, la protection des victimes de violences et le soutien des communautés affectées. Entretien et retour d'expérience avec Jude Nfor, médecin et coordinateur médical, qui termine son engagement avec Médecins du Monde.**

***La région du Nord-Ouest vit une situation très complexe. Quelles sont les activités que vous avez pu coordonner ?***

**JN.** Dans la région du Nord-Ouest du Cameroun, où la crise sociopolitique a gravement affecté l'accès aux services essentiels, Médecins du Monde se tient aux côtés des communautés vulnérables et marginalisées. Nous fournissons des soins médicaux vitaux et des services de protection aux populations exclues du système de santé et touchées de manière disproportionnée par le conflit qui dure depuis près de dix ans.

Malgré l'insécurité, les contraintes d'accès et les ressources limitées, nous restons un acteur clé dans la réponse humanitaire et les efforts de relèvement rapide, en assurant la continuité des soins, en renforçant les structures locales de santé et de protection et en favorisant la résilience des communautés. Médecins du Monde propose, aux communautés touchées par la crise, des soins de santé primaires et une protection aux victimes de violences sexistes.

Notre travail privilégie un renforcement des capacités des acteurs locaux afin de garantir des soins durables et de qualité. Grâce à ces actions, nous participons activement à réduire la morbidité et la mortalité, tout en renforçant la dignité et la résilience des populations affectées par le conflit dans la région du Nord-Ouest.

***Quelles ont été vos motivations à travailler pour Médecins du Monde ?***

**JN.** Ma motivation à rejoindre le secteur humanitaire est venue de mon travail en tant que médecin dans une région touchée par un conflit, où j'ai pu constater de mes propres yeux les besoins urgents des populations vulnérables.

Je voulais contribuer à une organisation qui a un impact durable, et l'approche locale et intégrée de Médecins du Monde m'a fortement interpellée. Près de cinq ans plus tard, le fait de travailler en étroite collaboration avec les communautés n'a fait que renforcer mon engagement dans cette voie.

***Malgré une crise très complexe, votre motivation reste intacte !***

**JN.** Oui, car j'ai eu la possibilité de m'engager directement auprès des communautés vulnérables et cela tout en continuant à apprendre et à évoluer professionnellement. L'équilibre entre la fourniture de soins médicaux immédiats et la contribution à la résilience à long terme des communautés a été très gratifiant. De plus, l'approche locale et intégrée de Médecins du Monde m'a toujours séduite, car elle me permet de redonner à ma communauté tout en contribuant à soulager la souffrance et à promouvoir le développement durable dans un contexte fragile.

***Quelle est la valeur ajoutée ou la marque de qualité des projets mis en œuvre ?***

**JN.** Les aspects les plus intéressants des projets de Médecins du Monde au Cameroun sont leur nature intégrée et centrée sur la communauté. Au-delà de la fourniture de soins de santé essentiels, les projets abordent la santé sexuelle et reproductive, la santé mentale et le soutien psychosocial, ainsi que les besoins en matière de protection, en particulier pour les victimes de violences sexistes.

Je trouve également remarquable la manière dont Médecins du Monde investit dans le renforcement des capacités des prestataires de santé locaux, garantissant ainsi un impact immédiat et une durabilité à long terme. De plus, la nature multidisciplinaire et multiculturelle de ses équipes permet de développer et de mettre en œuvre des programmes d'une manière culturellement sensible et centrée sur les bénéficiaires.

***Vous le soulignez, l'approche communautaire est centrale et nous pouvons la renforcer encore ...***

**JN.** Oui ! Je suis convaincu que l'impact des actions dans la région du Nord-Ouest se fera sentir pendant de nombreuses années, en grande partie grâce à sa forte approche communautaire. Et d'ailleurs, il est vrai, cette approche pourrait être encore renforcée en améliorant les capacités de recherche scientifique et anthropologique tant au sein du projet qu'à l'extérieur, afin de garantir le développement d'interventions humanitaires et de développement solides et pertinentes pour une durabilité à long terme. Aussi, tirer parti et partager l'expérience de Médecins du Monde dans le Nord-Ouest grâce à une communication améliorée devrait être la pierre angulaire de sa stratégie future.



# SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE



**FAITES UN DON  
AVEC TWINT !**



Scannez le code QR  
avec l'app TWINT



Confirmez le montant  
et le don



**CHAQUE JOUR, NOS ÉQUIPES APPORTENT SOINS ET  
RÉCONFORT AUX PERSONNES LE PLUS VULNÉRABLES.  
AVEC VOTRE SOUTIEN, NOUS POUVONS CONTINUER  
À AGIR LÀ OÙ LES BESOINS SONT LES PLUS URGENTS.  
MERCI DE TOUT CŒUR !**